

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (\*)

27 JUILLET 1992

### PROPOSITION DE LOI

#### modifiant l'article 65 du Code pénal

(Déposée par MM. Berben,  
Dewael et Verwilghen)

### DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Si le principe même de l'article 65 du Code pénal est simple et que son libellé (« Lorsque le même fait constitue plusieurs infractions, la peine la plus forte sera seule prononcée. ») ne semble guère prêter à équivoque, il n'en demeure pas moins que cet article donne lieu à des interprétations très divergentes.

Une telle « absorption » n'existait pas à l'origine, bien au contraire. Le principe que le législateur belge de 1831 avait repris de la législation française était simple, logique et irréfutable : « à chaque délit sa peine ». L'article 75 du Code pénal, en vigueur jusqu'en 1867, était libellé comme suit : « L'inculpé convaincu de plusieurs contraventions encourt la peine de chacune d'elles ».

Si le législateur de 1867 a abandonné ce principe, c'est parce qu'il craignait que les amendes cumulées n'atteignent des montants excessifs, irréalistes. Il a donc renoncé au cumul, sans pour autant remettre le principe en question, en prévoyant que les peines cumulées ne peuvent excéder la peine maximale prononcée pour le fait le plus grave.

(\*) Première session de la 48<sup>e</sup> législature.

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (\*)

27 JULI 1992

### WETSVOORSTEL

#### tot herziening van artikel 65 van het Strafwetboek

(Ingediend door de heren Berben,  
Dewael en Verwilghen)

### TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Is het principe van artikel 65 van het Strafwetboek zelf eenvoudig en schijnt de libellering — « Wanneer eenzelfde feit verscheidene misdrijven oplevert, wordt alleen de zwaarste straf uitgesproken » — weinig aanleiding te kunnen geven tot misverstanden, dan zijn de interpretaties van artikel 65 toch nogal zeer uiteenlopend.

Aanvankelijk gold dergelijke « opsorping » niet. Wel integendeel. Het principe dat de Belgische wetgever van 1831 van de Franse had overgenomen, was eenvoudig, logisch en onbetwistbaar : « Voor elk wanbedrijf bestaat er een straf. » Artikel 75 van het Strafwetboek dat tot 1867 van kracht was, luidde : « De verdachte waarvan bewezen wordt dat hij verscheidene wanbedrijven beging, loopt de straf op voorzien voor elk van deze wanbedrijven. »

Indien de wetgever van 1867 hiervan heeft afgezien, dan was het uit vrees dat de gecumuleerde geldboeten tot al te hoge, onrealistische bedragen zouden oplopen. Men heeft dan afgezien van de cumulatie, zonder evenwel het principe aan te tasten, door te stellen dat de gecumuleerde straffen de maximumstraf uitgesproken voor het ergste feit, niet zouden mogen overtreffen.

(\*) Eerste zitting van de 48<sup>e</sup> zittingsperiode.

C'est ainsi qu'on en est venu à appliquer le principe de l'absorption.

La jurisprudence, confirmée par la Cour de cassation, a considérablement élargi le champ d'application de ce principe. Le juge du fond statue souverainement. Le juge du fond jouit d'une liberté d'appréciation telle qu'il peut appliquer l'article 65 du Code pénal même si les composantes des différentes infractions ne sont pas les mêmes ou qu'elles ne concourent pas quant au temps ou au lieu. Le juge fait parfois un usage très poussé de cette liberté.

La jurisprudence est encore allée plus loin. Dans son commentaire de l'article 65 du Code pénal et d'instruction judiciaire, l'ancien procureur J. Matthys écrit que :

« Le juge peut très bien admettre l'unité d'intention si les faits pour lesquels de nouvelles poursuites sont exercées, ont été commis avant que les autres faits aient été définitivement sanctionnés et s'il constate alors l'unité d'intention avec les autres faits déjà réprimés, le juge ne peut pas imposer de nouvelle peine.

Il ne peut même pas décider que les prévenu a commis ou non les faits antérieurs. »

Une telle jurisprudence a des conséquences très étendues. Quand, dans un tel cas, une instruction sera-t-elle considérée comme close ? Elle ne le sera que lorsque toutes les infractions qu'aurait pu commettre un prévenu auront été instruites, de manière à ce que le dossier puisse être renvoyé afin d'être porté dans son intégralité devant le juge du fond.

Une telle procédure est inconciliable avec le principe de l'accélération de la procédure pénale que nous avons proposé et dont nous avons déjà défini les grandes lignes en août 1991.

Afin de pouvoir élaborer de manière efficace les modalités d'une procédure pénale accélérée, le principe de l'absorption doit être adapté. C'est la raison pour laquelle il y a lieu de modifier l'article 65 du Code pénal.

### COMMENTAIRE DE L'ARTICLE UNIQUE

L'application de l'article 65 du Code pénal peut avoir pour conséquence que l'instruction ne soit considérée comme clôturée qu'après plusieurs années. En effet, un magistrat instructeur peut demander aux autres parquets si le prévenu qui comparait devant lui n'a pas commis d'autres infractions devant être jugées. Une longue collaboration entre tous les parquets du Royaume est quelquefois nécessaire. Certains dossiers pourraient traîner des années si un prévenu commettait des faits nouveaux avant de comparaître devant le juge.

Grâce à la modification que nous proposons d'apporter à l'article 65, le tribunal pourra être saisi très rapidement de certaines infractions que la popula-

Zo kwam men tot de opslorping.

De rechtspraak, bevestigd door het Hof van Cassatie, heeft in belangrijke mate het toepassingsveld van dit principe uitgebreid. De feitenrechter oordeelt souverain. In deze feitelijke beoordeling is de feitenrechter zo vrij, dat hij artikel 65 van het Strafwetboek kan toepassen, zelfs al zijn de bestanddelen van de verschillende misdrijven niet dezelfde of hebben zij geen betrekking op eenzelfde tijd of plaats. Van deze vrijheid maakt de rechter soms een vergaand gebruik.

De rechtspraak is nog verder gegaan. In de commentaar op artikel 65 in het Wetboek van Strafrecht en Strafvordering door gewezen procureur-generaal J. Matthys, leest men :

« De eenheid van opzet mag de rechter wel aannemen, indien de feiten waarvoor nieuwe vervolgingen worden uitgeoefend, gepleegd werden voor de andere feiten definitief werden bestraft en zo hij dan eenheid van opzet met de andere reeds bestrafte feiten vaststelt, mag de rechter geen nieuwe straf opleggen.

Hij mag zelfs niet beslissen dat de beklaagde de vroegere feiten al dan niet heeft gepleegd. »

Dergelijke rechtspraak heeft verregaande gevolgen. Wanneer zal een onderzoek in dit geval als beëindigd worden beschouwd ? Dat zal alleen kunnen wanneer alle mogelijke misdrijven, die een beklaagde zou kunnen hebben gepleegd, onderzocht zijn, zodat het dossier kan verwezen worden om in zijn geheel voor de rechter ten gronde te worden gebracht.

Dergelijke handelswijze kan niet in overeenstemming worden gebracht met het principe van het snelrecht dat door ons wordt voorgesteld en waarvan wij reeds in augustus 1991 de hoofdlijnen hebben voorgesteld.

Opdat het snelrecht doeltreffend zou kunnen worden uitgewerkt, moet het principe van de opslorping aangepast worden. Daarvoor dient artikel 65 van het Strafwetboek gewijzigd.

### COMMENTAAR BIJ HET ENIG ARTIKEL

De toepassing van artikel 65 van het Strafwetboek kan als gevolg hebben dat een onderzoek pas na jaren als beëindigd zal worden beschouwd. Inderdaad, een onderzoekende magistraat kan de andere parketten vragen of de beklaagde die voor hem verschijnt geen andere misdrijven heeft gepleegd die moeten worden beoordeeld. Soms kan een langdurige samenwerking tussen alle parketten van het land zich opdringen. Bepaalde dossiers zouden jaren kunnen aanslepen, indien een beklaagde nieuwe feiten pleegt nog voor hij voor de rechter verschijnt.

Dank zij de voorgestelde aanpassing van artikel 65 zullen bepaalde misdrijven die bij de bevolking als bijzonder zwaar voorkomen, zeer vlug voor

tion considère comme particulièrement graves. Le magistrat instructeur n'aura en effet plus à craindre qu'à la suite de la constatation d'une intention délictueuse unique, le prévenu échappe à toute sanction pour toutes les infractions qui n'ont pas été réprimées en même temps que la première.

L'application du principe de l'absorption a un effet pernicieux qu'il n'est plus permis d'ignorer. Les personnes ayant subi un dommage à cause de faits qui sont absorbés par l'infraction principale perdent en effet tout espoir d'obtenir réparation, étant donné qu'elles seraient certainement déboutées de l'action en réparation qu'elles intenteraient. Afin de permettre aux victimes de faits ayant été absorbés en application de l'article 65 de réclamer à tout moment la réparation du dommage qu'elles ont subi, il y a lieu d'ajouter à cet article le troisième alinéa que nous proposons.

## PROPOSITION DE LOI

### Article unique

L'article 65 du Code pénal est complété par un deuxième et un troisième alinéa, libellés comme suit :

« Lorsqu'il constate qu'il y a unité d'intention entre un ou plusieurs faits nouveaux et un ou plusieurs faits ayant déjà fait l'objet d'une décision définitive, le juge décide souverainement, après s'être prononcé sur la culpabilité en ce qui concerne les faits nouveaux :

— soit que ces faits ont aussi été suffisamment punis par la décision prise précédemment;

— soit que ces faits nouveaux doivent être sanctionnés par une peine ou une mesure nouvelles qui, cumulée avec celle prononcée précédemment, ne peut en aucun cas dépasser le maximum de la peine la plus lourde applicable à l'ensemble des faits.

Si, en application de l'article 4 du titre préliminaire du Code de procédure pénale, l'action civile est poursuivie en même temps et devant les mêmes juges que l'action publique, le juge connaît des actions civiles, même si les faits qui ont déjà été punis définitivement l'ont été du maximum de la peine la plus lourde. »

9 juillet 1992.

de rechtbank kunnen worden gebracht. Dit zal nu het geval kunnen zijn aangezien de onderzoekende magistraat niet meer moet vrezen dat, op grond van de vastgestelde eenheid van misdadig opzet, de beklaagde vrijuit zou gaan voor al de overige misdrijven die niet samen met het eerste werden beteugeld.

Het principe van de opslorping heeft een negatief gevolg dat men niet langer over het hoofd kan zien. Zij die schade geleden hebben wegens feiten die opgeslorpt worden door het hoofdmisdrijf, verliezen elke hoop om vergoed te worden. De vordering die zij hiervoor zouden instellen, zou zeker afgewezen worden. Om het slachtoffer van feiten die bij toepassing van artikel 65 opgeslorpt werden, steeds in de mogelijkheid te stellen zijn schade op te eisen, moet aan dat artikel een derde lid worden toegevoegd.

P. BERBEN  
P. DEWAELE  
M. VERWILGHEN

## WETSVOORSTEL

### Enig artikel

Artikel 65 van het Strafwetboek wordt aangevuld met een tweede en een derde lid, luidend als volgt :

« Wanneer de rechter vaststelt dat er eenheid van opzet bestaat tussen een of meer nieuwe feiten en een of meer feiten waarover reeds definitief werd beslist, zal hij soeverein oordelen, na zich te hebben uitgesproken over de schuld aan de nieuwe feiten :

— ofwel dat ook deze feiten voldoende beteugeld werden door de reeds getroffen beslissing;

— ofwel dat er voor die nieuwe feiten een nieuwe straf of maatregel dient te worden opgelegd die, samen met de vroeger reeds opgelegde, in elk geval het maximum van de zwaarste straf voor alle feiten samen niet mag overtreffen.

Indien bij toepassing van artikel 4 van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van Strafvordering, de burgerlijke rechtsvordering terzelfdertijd en voor dezelfde rechters wordt vervolgd als de strafvordering, dan zal ook indien de reeds definitief bestrafte feiten beteugeld worden met het maximum van de zwaarste straf, de rechter kennis nemen van de burgerlijke rechtsvorderingen. »

9 juli 1992.

P. BERBEN  
P. DEWAELE  
M. VERWILGHEN